REVUE DE PRESSE

PRO A – 01/03/2003 – ASVEL / CHOLET BASKET 66-57

Pro A : Cholet-basket joue dimanche après-midi à Villeurbanne

Fin de semaine décisive pour l'ASVEL

Le dauphin du leader Pau-Orthez a connu ces deux dernières semaines quelques difficultés. Après un déplacement à Barcelone, la réception de Cholet-basket est donc très importante pour le club au plus gros budget de Pro A.

Bonato, le leader charismatique : parti. Evtimov, le costaud intérieur : en mal de temps de jeu. Petrov et Marcelic, les shooteurs slaves : critiqués. Gulyas, le grand pivot : blessé. Les deux derniers matches en Pro A : deux défaites de suite contre Nancy dont une en quarts de la Semaine des As. Bref, la situation apparaît critique du côté du champion de France en titre. « **Le groupe se situe dans un bon état d'esprit, contrairement à tout ce que je lis** », rétorque Philippe Hervé, le coach de l'Asvel, en songeant à l'analyse post-As de BasketNews et à L'Equipe d'avant-hier, au lendemain de l'annonce du départ de Bonato. « **Il y a avant tout un joueur important en moins** (Gulyas), **et on doit faire sans lui pendant quinze jours. Malheureusement, on a des échéances importantes aussi bien en Euroleague qu'en championnat. Sa blessure arrive au mauvais moment.** »

Malgré de bonnes stats en Euroleague (9 pts et 6 rbs), l'impressionnant Vasco Evtimov manque de régularité et, en l'absence de Gulyas, il devra se montrer plus consistant face à K'Zell Wesson.

Gaborces Mestrauder

Qui pour stopper Wesson ?

En établissant une nouvelle hiérarchie à Noël, en changeant son cinq de départ (Smith-Mrazek-Owens-Giffa-Gulyas) et en retirant le capitanat à Bonato au profit de Mrazek, Hervé, au nom de son « projet de jeu » basé sur la défense, a donc détérioré ses relations avec quelques-uns de ses joueurs. Mais, depuis, l'Asvel marche mieux, comme l'a prouvé sa qualif' pour le Top 16 de l'Euroleague après un exploit au Real Madrid il y a trois semaines. « **Il y a eu un surinvestissement avant Madrid, et après une décompression inconsciente. Cela s'est traduit par des blessures, car on est plus fragiles dans la décompression** », explique Hervé. « **Nancy, on les joue en championnat 48 heures après Madrid. On a dominé dans un premier temps et on n'a pas l'influx suffisant pour finir. Quant à La Semaine des As, la défaite est anecdotique, à partir du moment où on joue sans Gulyas** (blessé dans le 1er quart-temps), **sans Frigout** (malade) **et avec Owens qui a le nez cassé. Dans le 4e quart-temps, on a joué avec cinq extérieurs** », souligne l'ancien joueur de CB. Hier soir à Barcelone, dimanche à Cholet, Villeurbanne doit ainsi compenser avec un allier en moins, puisque Bonato devrait être remplacé un peu plus tard, et surtout sans Gulyas. L'absence de ce dernier, Evtimov étant jugé trop irrégulier, peut même s'avérer préjudiciable dans le duel prévu avec K'Zell Wesson, qui, rappelons-le a pris 22 rebonds contre Pau en demis de la Semaine des As. « **C'est le moins que l'on puisse dire**, reconnaît Hervé, **car on a beaucoup construit autour de sa personne. Si on s'est qualifiés pour le 2e tour de l'Euroleague, ce qui est une belle performance, c'est en s'appuyant sur notre collectif et sur la valeur individuelle que représente Gulyas.** » Cholet-basket espère ainsi en profiter. « **On les disait pas bien, et à la Semaine des As je les ai vus bien. Ils ont dû se refaire une santé, ce qui rend encore plus redoutable cette équipe qui nous avait dominées à l'aller** (79-65 fin octobre) », conclut Philippe Hervé.

Joachim DUTHÉ.

Cholet-basket : Krasic toujours absent

Le shooteur serbo-monténégrin (depuis trois semaines, officiellement on ne dit plus yougoslave), absent lors de la Semaine des As à Pau en raison d'un lumbago, a tout juste repris à courir. Néanmoins, « **il est encore loin de reprendre l'entraînement** », annonce son coach Jean-François Martin. Pour compenser le temps de jeu laissé libre par Krasic, l'entraîneur de CB devrait ainsi renouveler sa confiance à Mickaël Gelabale, auteur de deux bonnes prestations en Béarn face à Gravelines et Pau. Jean-François Martin pourra également compter sur un Tony Stanley bien en jambes, de retour lors des As après avoir raté trois matches début février en raison d'une béquille à la cuisse.

• **Lyon-Villeurbanne** : 4. Touré (2,03m), 5. Owens (1,95m, US), 6. Smith (1,87m, US), 7. Traoré (2,05m), 9. Mrazek (1,92m, Sui), 10. Petrov (1,90m, Slo), 11. Marcelic (1,98m, Cro), 12. Giffa (1,97m), 13. Frigout (2,06m), 15. Evtimov (2,05m).

L'ASVEL sans filet devant CB

Bonato écarté, Gulyas blessé, c'est une équipe villeurbannaise meurtrie qui s'apprête à recevoir Cholet Basket dimanche.

Deux défaites consécutives contre Nancy, la première en championnat le 16 février, la seconde en quarts de finale de la Semaine des As cinq jours plus tard, un revers hier soir en Euroligue à Barcelone, le champion de France en titre broie du noir au moment de recevoir Cholet Basket.

Mise à l'écart de Vasco Evtimov, dont le départ pour l'Italie avait été un moment évoqué, rupture avec Yann Bonato, d'abord dépouillé de son brassard de capitaine puis définitivement écarté de l'effectif au retour d'une expédition catastrophique en Béarn à l'occasion de la Semaine des As, l'ASVEL se cherche une ligne de conduite en cette fin d'hiver.

Redistribution des cartes à l'intérieur

Le titre remporté au printemps dernier devant Pau-Orthez aurait pu constituer une transition vers une ère nouvelle. En réalité, les supporteurs villeurbannais tardent à se retrouver dans cette ASVEL nouvelle formule qui manque singulièrement de convivialité à leurs yeux.

Parcours en dents de scie

En dépit de quelques performances retentissantes (victoire à Pau en Pro A, succès à Madrid chez le Real lors de la dernière journée d'Euroligue valant sésame pour le Top 16), l'ASVEL tarde à mettre en pratique le projet de jeu défini par Philippe Hervé, arrivé aux rênes techniques à l'intersaison, en provenance de Chalon-sur-Saône. Les défaites essuyées lors de la poule aller, à Cholet, au Mans et à domicile devant Paris, ont mis le doigt sur le caractère hétéroclite d'un effectif recadré depuis.

Sans Gulyas

L'élimination prématurée vendredi dernier devant Nancy lors de la Semaine des As a fait déborder le vase. Le divorce «par consentement mutuel» selon le mot du manager général Olivier Veyrat entre le club et Yann Bonato a été la première manifestation de cette volonté de rebondir au plus vite. La bonne tenue de Frigout (16 points à 100% au tir) et de ses partenaires, battus 85-77 hier soir chez l'ogre barcelonais, pourrait en être la seconde.

De Steven Smith à Mrazek en passant par Marcelic, Giffa ou Andre Owens, l'ASVEL ne manque pas de talent. Pour accueillir une formation choletaise qui l'avait humiliée la saison dernière à l'Astroballe (victoire de CB de 23 pts), elle devra toutefois faire sans son pivot hongrois Gulyas, blessé à un mollet et arrêté au moins jusqu'au 9 mars.

Archives CB

Marcelic et l'ASVEL restent sur trois défaites avant de recevoir Wesson et les Choletais

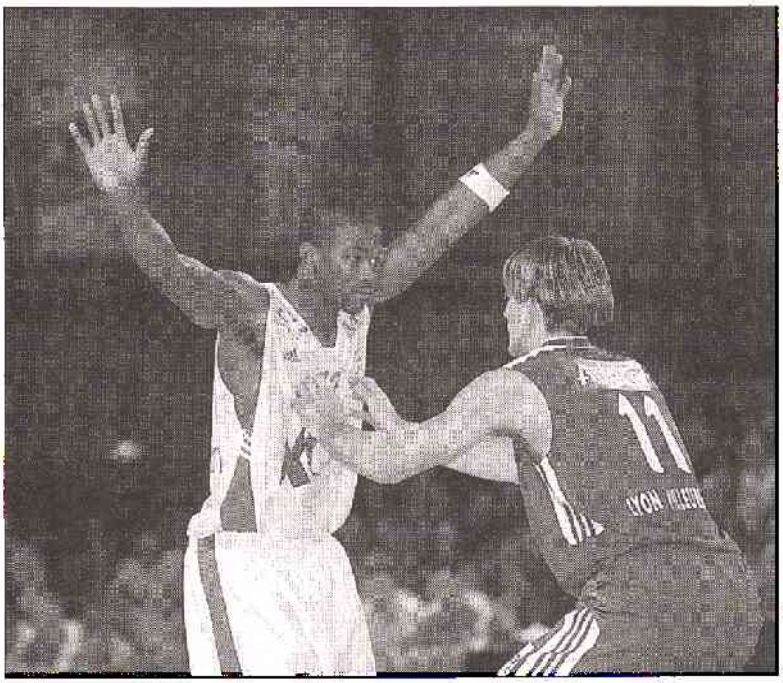
La manière utilisée pour titiller le Barça hier (14 points d'Evtimov en plus des 16 de Frigout) indique que l'ASVEL n'est pas forcément à court de ressources sous les cercles où le Croate Marcelic est désormais sollicité. Les Choletais devront s'en persuader !

G.T

Pro A : Cholet, rasséréné, face à Lyon-Villeurbanne, dimanche à 17 h

La tête à l'endroit, l'esprit libéré !

Revigoré par une semaine des As plutôt réussie, c'est un Cholet de nouveau opérationnel qui tentera, ce dimanche, de reprendre pied en championnat. Rien de facile dans ce rétablissement souhaité, chez une formation villeurbannaise en proie à de « menues contrariétés internes », mais qui entendra répondre de son échec du match aller, dans les Mauges.



Tony Stanley et Davor Marcelic se fixent les yeux dans les yeux, comme pour un spectaculaire duel de battants attendu dimanche à l'Astroballe.

Archives Maxpanar

Ce 15 février, c'est sur un succès dijonnais sans équivoque (69-82) que venait de s'achever la seizième journée de championnat, à la Melilerale. L'instant pour le speaker d'annoncer qu'après tirage au sort, Villeurbanne serait l'hôte de ces mêmes lieux, le 15 mars, au titre de l'entrée en lice des clubs de Pro A en Coupe de France. Une nouvelle accueillie comme on l'imagine dans les travées locales, voyant là le doigt d'un destin propre à achever les dernières illusions choletaises.

Entre sourires goguenards et mines décontites, les supputations allaient bon train quant à la probable sortie de route des hommes de Jean-François Martin. Il faut dire que ceux-ci avaient sérieusement cassé l'ambiance, signant devant Dijon une prestation aux antipodes de celle qui, entre autre point d'orgue, les avait vus pleinement dominer l'Asvel, fin octobre (79-65). Les absences de Stanley et de Marquis ne pouvaient cautionner un tel délabrement : c'était bien une formation dans le trente-sixième dessous qui venait d'achever son tour de piste !

Entre le tout mal et le très bien

Remède à pareille sinistrose existait-il ? Il semblerait que oui. Ainsi la Semaine des As, fraîchement écoulée, repositionna-t-elle Cholet droit dans ses baskets et l'âme plus légère, au prix d'une large victoire sur Gravelines (89-69), et d'une pertinente réplique au rouleau compresseur Palois (91-80). **« Face aux Nordistes on a atteint nos objectifs défensifs et offensifs, et on a réussi à faire déjouer les Béarnais 38 minutes »**, analyse Jean-François Martin.

Et sans doute qu'avec un soupçon d'opportunisme et de sang-froid supplémentaires... **« On touche là aux petits plus qui nous ont manqués, parce que quelque part on a donné le match,** résume Jean-François Martin. **La rigueur, l'exigence, une maîtrise qui vous évite de perdre 25 ballons, par exemple ! Mais nous voulions nous remettre d'aplomb, prouver qu'on était toujours là. »** Essai transformé, et un cap décisif de franchi pour l'avenir.

Avenir qui se dessine aujourd'hui en vert et blanc, couleurs de Villeurbanne, où cette fois encore rigueur et exigence seront les maîtres mots. Car si les protégés de Philippe Hervé sont sortis des As à pas feutrés (défaite en quarts contre Nancy, 54-68), viennent de se séparer de Bonato et opèrent actuellement sans Gulyas, blessé, ils restent évidemment de sacrés clients. À preuve leur faculté à évoluer les yeux dans les yeux, jeudi face à l'ogre de Barcelone en Euroligue.

« Le Mans, L'Asvel, Cholet... tout le monde rencontre des problèmes à un moment ou un autre, constate Jean-François Martin. **Après, c'est dans l'adversité que les meilleurs surnagent. Et de ce côté là, je ne me fais aucune illusion : il faut s'attendre à rencontrer une équipe de très haut niveau ! »** Une conjoncture quasi certaine, en effet, où l'envie retrouvée des coéquipiers d'Aymeric Jeanneau trouvera pleinement matière à s'exprimer. Sauf à retomber dans les travers vécus il y a peu.

« Avant d'aller aux As on a visionné les cassettes de CB-Dijon et de CB-Limoges, raconte Jean-François Martin. **De l'extrêmement négatif et de l'hyper positif. En fait, les gars se sont vite aperçus qu'entre le tout mal et le très bien, la frontière est très étroite. Ca tient finalement à peu de chose. Une parcelle de lucidité, un dixième de seconde où on ne réagit pas... Mais la volonté est là, désormais, et les joueurs sont sereins. »**

Toujours privé de Krasic – **« il a repris à trottiner, mais dans la logique il ne devrait pas jouer »**, dixit Martin-voici donc les Choletais près à soulever le parquet de l'Astroballe. Simple vœu pieu ? Allez savoir !

L.R.

Dimanche, à 17 h, à l'Astroballe

VILLEURBANNE			CHOLET	
4 Touré	(2,04m)	(2,00m)	Wesson	4
5 Owens	(1,97m)	(2,06m)	Bryan	5
6 Smith	(1,87m)	(1,85m)	Jeanneau	6
8 Mirazek	(1,92m)	(1,88m)	Barry	7
10 Petrov	(1,89m)	(1,85m)	Fenchaud	9
11 Marcelic	(1,98m)	(1,98m)	Silba	10
12 Giffa	(1,97m)	(1,98m)	Kone	11
13 Frigoult	(2,06m)	(1,92m)	Stanley	12
15 Evtimov	(2,05m)	(1,96m)	Hayes	14
		(2,00m)	Gelabale	15
Entraîneur : Philippe Hervé			Entraîneur : J.-F. Martin	

Arb. : MM. Radonjic, Viator, Chambon

BASKET

Il faudra un Cholet Basket au meilleur de sa forme dimanche à l'Astroballe pour faire vaciller une ASVEL appelée à se confronter à ses suivants immédiats au classement d'ici au 11 mars

Cholet Basket défie Villeurbanne

Meurtrie par deux revers successifs contre Nancy (en Pro A puis aux As), l'ASVEL n'en sera que plus dangereuse demain.

Le mois de mars s'annonce crucial, pour Cholet Basket comme pour l'ASVEL. L'équipe qui sortira victorieuse de ce duel demain se trouvera renforcée pour négocier à son avantage les rendez-vous suivants.

Pas une sinécure le calendrier des Villeurbannais et des Choletais au sortir d'une Semaine des As qui a vu les premiers piquer du nez et les seconds renaître à l'espoir. Sans évoquer les contraintes de l'Euroligue qui a déjà conduit Philippe Hervé et ses joueurs à Barcelone jeudi, le champion de France en titre s'apprête à disputer trois matchs d'envergure coup sur coup. Après avoir croisé le fer avec CB, il se rendra à Gravelines (8 mars) puis recevra Le Mans (11 mars), soit ses trois suivants immédiats au classement.

Fausse alerte à un genou pour Wesson

Les Choletais ne sont pas plus gâtés qui vont affronter coup sur coup quatre des récents participants à la Semaine des As (l'ASVEL demain, Le Havre le 7, Nancy en Lorraine le 11 et Gravelines à la Meilleraie le 22, la Coupe de France leur offrant un intermède de taille le 15 avec la réception... de l'ASVEL !

«C'est un mois décisif», remarque Jean-François Martin. Ô combien ! Un mois que les CB entend mettre à profit pour renouer aussi souvent que possible avec ce succès en championnat qu'ils n'ont plus goûté depuis le 1er février et la visite de Hyères-Toulon.

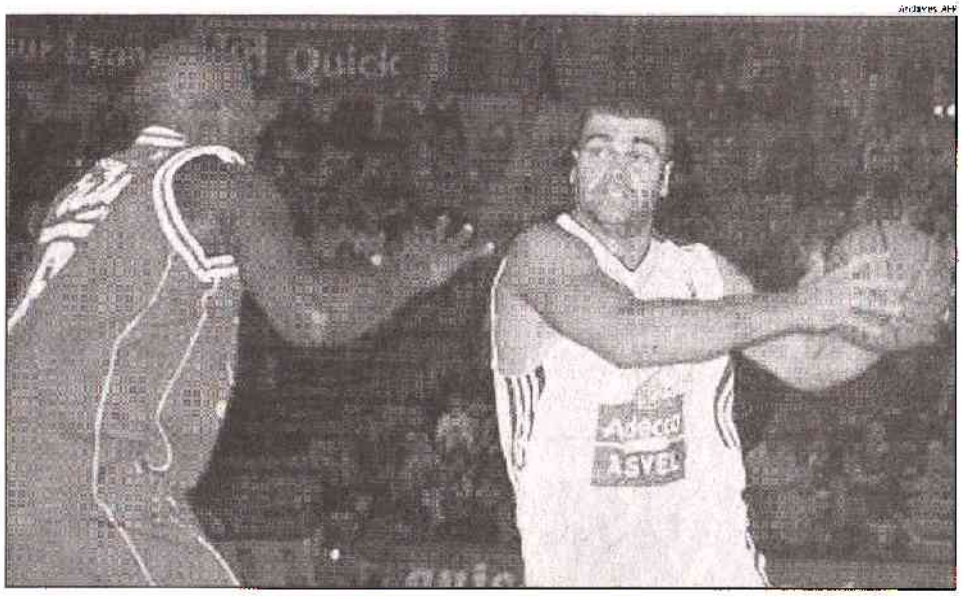
Confirmer le regain des As

Une telle issue demain constituerait l'entrée en matière idéale. Le challenge est toutefois relevé. Même s'ils ont affiché un net regain la semaine dernière dans le Béarn, K'Zeli Wesson, dont l'alerte à un genou a été heureusement levée hier, et ses partenaires savent qu'ils tomberont sur une ASVEL désireuse de tordre le cou aux démons qui la minent depuis trop longtemps.

La séparation d'avec Bonato, officialisée en début de semaine, relève de cette démarche. Et la réplique offerte jeudi à Barcelone n'a pas échappé à l'entraîneur choletais. *«C'est un groupe soudé qui nous attend»*, prévient Jean-François Martin, finalement pas mécontent de la situation. Persuadé que l'émergence de Bilha, la faim de jeu de Bryan, les rotations proposées à Ferchaud et Gélabale sont susceptibles de bonifier le rendement de sa formation, déjà effectif lors de la Semaine des As, il table sur une motivation entièrement retrouvée pour réussir demain ce qui constituerait un superbe coup d'éclat. Le challenge est de taille et l'enjeu à sa mesure.

G. TUAL

Archives AFP



Gulyas blessé, Evtimov (ci-dessus) sera davantage sollicité dans le jeu intérieur villeurbannais

Sous les paniers

Les équipes

ASVEL : Touré 2,03 m, Owens 1,96 m, Steven Smith 1,88 m, Mrazek 1,92 m, Petrov 1,92 m, Marcelic 2 m, Giffa 1,98 m, Frigout 2,06 m, Evtimov 2,05 m. *Entraîneur :* Philippe Hervé.
Cholet Basket : Wesson (2,02 m), Bryan (2,08 m), Jeanneau (1,85 m), Barry (1,90 m), Ferchaud (1,92 m), Bilba (1,98 m), Stanley (1,92 m), Kone (2,02 m), Malet (1,90 m), Hayes (1,96 m), Célabale (2 m). Entr. : Jean-François Martin.
Arbitres : MM. Radonjic, Viator et Chambon.

Dimanche 17h00 à l'Astroballe, espoirs à 14h15.

L'ASVEL résiste à Barcelone

Au sortir d'une Semaine des As calamiteuse, l'ASVEL a relevé la tête Jeudi à Barcelone, dans le cadre de la deuxième phase de l'Euroligue. Face à la redoutable équipe catalane conduite par Bodiroga (23 pts), les Villeurbannais ne se sont inclinés que de 8 points sur le score de 85-77 (24-19, 18-17, 22-16, 21-25).
Les marqueurs villeurbannais : Owens 3 pts, Smith 9, Mrazek 13, Petrov 5, Marcelic 13, Giffa 4, Evtimov 14, Frigout 16.

5 sur 16 à Villeurbanne

Depuis que les deux clubs évoluent de concert en Pro A, Cholet Basket s'est imposé à 5 reprises (en 16 confrontations) à Villeurbanne. Le premier succès fut acquis en 1988, en quarts de finale du play off. Le deuxième remonte à la saison 91/92. Le troisième, acquis lors de la saison 94/95, avait été favorisé par un fabuleux Antoine Rigaudeau, forçant l'ASVEL à disputer la prolongation d'un primé décoché de 10 mètres avant de faire basculer la victoire dans le camp choletais d'un dernier panier primé assuré de 14 bons mètres.
Le quatrième avait été obtenu en 1998/1999 par Eric Micoud assurant froidement ses lancers-francs dans une salle survoltée. Enfin, la saison dernière, CB avait humilié la formation de Tanjevic (66-89).

Location pour CB – Le Havre

C'est vendredi 7 mars que Cholet Basket recevra Le Havre en match avancé de la 18e journée de Pro A. Deux séances de location des places sont prévues au Smash : lundi 3 mars et mercredi 5 mars (16h00 à 19h00). Réservations par téléphone au 02.41.58.30.30.

NBA

Les Kings rois du suspense

Le choc au sommet de la NBA, qui opposait jeudi à Dallas les Mavericks aux Kings de Sacramento, a tourné en faveur de ces derniers, victorieux après prolongation… 126-124 sur un panier inscrit à l'ultime seconde par Keon Clark.
Les 36 points de Dirk Nowitzki n'ont pas suffi à Dallas, Stojakovic en ayant également inscrit 36 en faveur des Kings alors qu'Antoine Rigaudeau a une nouvelle fois suivi le match du banc des Mavs.
Prochain match de Dallas ce soir à l'Americain Airlines Center contre Memphis.

A la recherche d'un nouveau souffle

Derrière une semaine des As plutôt réussie, Cholet tentera de retrouver, ce dimanche, un second souffle en championnat. Rien de facile pourtant chez une formation villeurbannaise qui entendra répondre de son échec du match aller dans les Mauges.

ASVEL - Cholet
à 17 h, dimanche

CE 15 février, c'est sur un succès dijonnais sans équivoque (79-82) que venait de s'achever la 16e journée de championnat, à La Meillerale. L'instant pour le speaker d'annoncer qu'après tirage au sort, Villeurbanne serait l'hôte de ces mêmes lieux le 15 mars au titre de l'entrée en lice des clubs de pro en coupe de France. Une nouvelle accueillie comme on l'imagine dans les travées locales, voyant là le doigt d'un destin propre à achever les dernières illusions choletaises.

Entre sourires goguenards et mines déconfites, les supputations allaient bon train quant à la probable sortie de route des hommes de Jean-François Martin. Il faut dire que ceux-ci avaient sérieusement cassé l'ambiance, signant devant Dijon une prestation aux antipodes de celle qui, entre autres point d'orgue, les avait vu pleinement dominer l'ASVEL fin octobre (79-65). Les absences de Tony Stanley et de Claude Marquis ne pouvaient cautionner un tel délabrement : c'était bien une formation dans le 36e dessous qui venait d'achever son tour de piste !

Remède à pareil scénario existait-il ? Il semblerait que oui. Ainsi la Semaine des As, fraîchement écoulée, repositionnera-t-elle Cholet droit dans ses baskets et l'âme plus légère au prix d'une large victoire sur Gravelines (89-69) et d'une pertinente réplique au rouleau compresseur palois (91-86).

« Face aux Nordistes, on a atteint nos objectifs défensif et offensif et on a réussi à faire déjouer les Béamais 38 minutes » analyse Jean-François Martin.

Essai transformé

Et sans doute qu'avec un soupçon d'opportunisme et de sang froid supplémentaire... *« On touche là aux petits plus qui nous ont manqué parce que quelque part on a donné le match,* résume Jean-François Martin. *La rigueur, l'exigence, une maîtrise qui vous évitent de perdre 25 ballons par exemple ! Mais nous voulions nous remettre d'aplomb, prouver qu'on était toujours là ».* Essai transformé et cap décisif de franchi pour l'avenir.

Avenir qui se dessine aujourd'hui en vert et blanc, couleurs de Villeurbanne où ,cette fois encore, rigueur, exigence seront les maîtres mots. Car si les protégés de Philippe Hervé qui sont sortis des As à pas feutrés (défaite en quart contre Nancy 54-68), viennent de se séparer de Bonato et opèrent actuellement sans Gulyas, blessé, ils restent évidemment de sacrés clients !

« Le Mans, l'ASVEL, Cholet... tout le monde rencontre des problèmes à un moment ou un autre, constate Jean-François Martin. *Après, c'est dans l'adversité que les meilleurs surnagent. Et de ce côté là, je ne me fais aucune illusion, il faut s'attendre à rencontrer une équipe de très haut niveau ! »*

Une conjoncture quasi certaine en effet où l'envie retrouvée des coéquipiers d'Aymeric Jeanneau trouvera pleinement matière à s'exprimer. Sauf à retomber dans les travers vécus il y a peu.

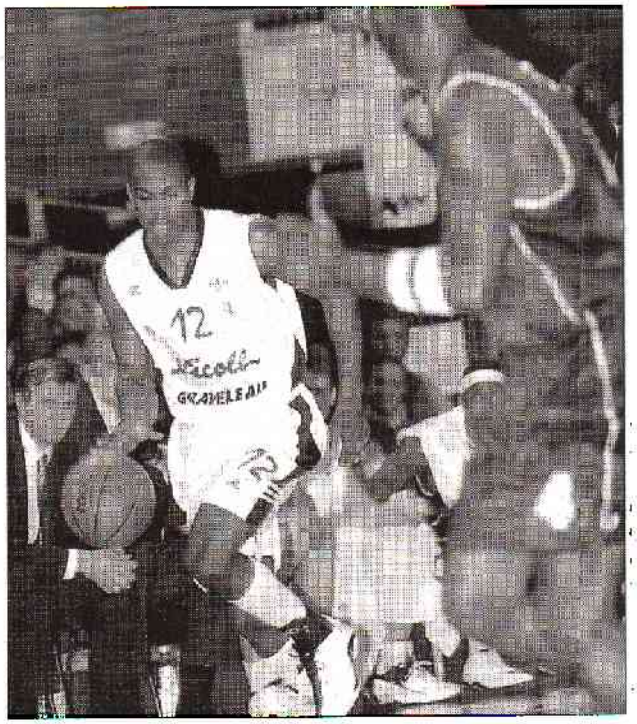
« Avant d'aller aux As, on a visionné les cassettes de CB – Dijon et de CB – Limoges » raconte Jean-François Martin. *« De l'extrêmement négatif et de l'hyper positif. En fait les gars se sont vite aperçus qu'entre le tout mal et le très bien, la frontière était très étroite. Cela tient finalement à peu de choses. Une parcelle de lucidité, un dixième de seconde où on ne réagit pas... Mais la volonté est là désormais et les joueurs sont sereins. ».*

Toujours privés de Yvan Krasic – *« Il a repris à trottiner, mais dans la logique, il ne devrait pas jouer »* dixit Martin – voici donc les Choletais prêts à soulever le parquet de l'Astrobale. Simple vœu pieux ? Allez savoir !

Les équipes

Villeurbanne : 4. Touré, 5. Owens, 6. Smith, 7. Mrazek, 10. Petrov, 11. Marcelic, 12. Giffa, 13. Frigoult, 15. Evtifhov.

Cholet : 4. Wesson, 5. Bryan, 6. Jeanneau, 7. Barry, 9. Ferchaud, 10. Bilba, 11. Kone, 12. Stanley, 14. Hayes, 15. Gelabale.



Tony Stanley, de retour en championnat. (Photo « NR »)

PROA LYON-VILLEURBANNE - CHOLET BASKET, CET APRÈS-MIDI À 17 H

Cholet retrouve l'appétit

Au sortir d'une Semaine des As au cours de laquelle ils se sont remis d'aplomb, les Choletais entament aujourd'hui à l'Astroballe, dans l'antre des champions de France, **« un mois décisif »** (Jean-François Martin dixit). Cette équipe de Villeurbanne évolue depuis quelques semaines sur une courbe sinusoïdale peu en rapport avec l'énorme potentiel dont elle dispose. Et nul ne sait évidemment dans quelles dispositions elle se présentera cet après-midi devant la formation du Maine-et-Loire.

Hier midi, alors qu'il montait dans le bus menant la délégation choletaise vers le Lyonnais, Aymeric Jeanneau ne s'emberlificota pas dans son discours : **« Nous sommes sortis du trou dans lequel nous étions tombés durant la première quinzaine de février. Je reste persuadé que nous sommes prêts à relever le défi que vont nous proposer les champions de France. C'est clair, nous nous déplaçons pour gagner. Même si d'aventure nous réalisons un bon match en nous inclinant de 5 points, la déception serait profonde. »**

Requinqués par une probante victoire face à Gravelines, et tout autant par une prestation de premier ordre face à l'armada de Pau-Orthez évoluant dans son jardin béarnais, les Choletais ont retrouvé cette dynamique et cette envie sans lesquelles il n'y a point de salut au haut niveau. **« Cette Semaine des As nous a permis de retrouver une certaine confiance,** ajoute le capitaine choletais. **Le groupe a su se remettre au travail, notamment cette semaine, où l'état d'esprit exemplaire est resté prédominant. »**

Georges Nassiopis

Aymeric Jeanneau, qui retrouvera Simon Petrov sur son chemin, estime que Cholet-basket a retrouvé ses bonnes sensations, depuis une Semaine des As très correctement négociée.

Un partage des rôles

Devant l'imprévisible machine villeurbannaise qui vient cependant de faire preuve d'une rare opiniâtreté jeudi à Barcelone (très honorable défaite devant l'actuelle meilleure équipe d'Europe), les Choletais devront impérativement s'appuyer sur un collectif sans faille. **« En dépit des absences d'Ivan** (Krasic) **et de Claude** (Marquis), **je crois que notre effectif doit nous permettre de jouer les yeux dans les yeux avec les Villeurbannais. Mais pour cela,** insiste Aymeric Jeanneau, **il faudra impérativement que tous ceux qui sont investis de responsabilités nouvelles saisissent à fond les opportunités qui leur seront proposées. »** En phase avec leur capitaine, les Silvere Bryan, Mickaël Gelabale et Cédric Ferchaud ont déjà montré qu'ils avaient entendu le message.

Villeurbanne qui vient de se séparer de Yann Bonato et sera privée de Robert Gulyas (hématome à la jambe) se complaît souvent depuis des lustres dans l'inopiné. Mais les champions de France en titre gardent des ressources que leur envient tous leurs pairs au niveau de la Pro A. D'ailleurs depuis 15 ans, les Choletais n'ont gagné à Villeurbanne que 4 fois, dont la dernière, l'an passé en saison régulière, où la troupe de Savo Vucevic s'était imposée de 23 points !

Alain BOUÉDEC.

Lyon-Villeurbanne – Cholet-basket, aujourd'hui à 17 h, à l'Astroballe. Arbitres : MM. Radonjic, Viator et Chambon. Espoirs à 14 h 15.

ASVEL : 4. Touré (2,04 m) ; 5. Owens (1,97) ; 6.Smith (1,87) ; 9. Mrazek (1,92) ; 10. Petrov (1,89) ; 11. Marcelic (1,98) ; 12. Giffa (1,97) ; 13. Frigout (2,06) ; 15. Evtimov (2,05). Entraîneur : Philippe Hervé.

Cholet : 4. Wesson (2,02 m) ; 5. Bryan (2,08) ; 6. Jeanneau (1,85) ; 7. Barry (1,89) ; 9. Ferchaud (1,92) ; 10. Bilba (1,98) ; 11. Kone (2,02) ; 12. Stanley (1,92) ; 14. Hayes (1,96) ; 15. Gelabale (2,00). Entraîneur : Jean-François Martin.

Villeurbanne - Cholet : 66-57

Les Choletais ont calé au milieu du gué

L'équipe des Mauges a baissé pavillon à mi-parcours. Appliquée en défense, elle mena en effet la danse jusqu'au repos. Jusqu'à ce que l'Asvel ne se réveille, pour ébranler un édifice choletais qui paraissait pourtant inviolable jusque-là.

AFP

Malgré l'absence de Robert Gulyas, Sacha Giffa et les Villeurbannais ont parfaitement géré ce choc du haut de tableau face à Cholet (ici Bilba et Jeanneau).

VILLEURBANNE (*de notre envoyé spécial*). L'affiche du week-end était en fait un trompe-l'œil. Difficile en effet de se convaincre que le dauphin du championnat accueillait l'un des plus sérieux outsiders de la compétition, hier après-midi. Au terme d'une rencontre, et plus particulièrement d'une première mi-temps, qui ne participera surement pas à la promotion de la balle orange, du moins côté villeurbannais où les choses furent laborieuses, ce sont pourtant les Rhôdaniens qui se montrèrent les plus opportunistes en définitive.

L'Asvel a abattu ses cartes dans le troisième quart-temps. Là où les Choletais l'attendaient le moins : en pénétration. L'équipe des Mauges avait parfaitement préservé l'intégrité de sa raquette jusque-là, contraignant les Villeurbannais à tenter leur chance à distance. Sans grand succès (37 % de réussite au repos). Il est vrai que la formation du Rhône n'affichait pas son visage le plus séduisant. Sans envie, usée après son face-à-face avec le grand Barça, grand dans tous les sens du terme. Privé de Gulyas (il devrait être de retour pour le match de coupe à la Meilleraie), les Villeurbannais eurent manifestement le plus grand mal à s'adapter au changement de gabarit de son adversaire. Wesson, bien plus mobile qu'Evtimov, et Bilba, jouèrent d'ailleurs de cette situation pour placer Cholet dans le bon sens (2-9, 3'). En face, les artilleurs de l'Astroballe vendangeaient à tours-de-bras.

Partis sur les mêmes bases chancelantes dans le second quart-temps (2 tirs ratés de Giffa), toujours aux abonnés absents au rebond, alors que Cholet avait encore la main-mise sur la partie via une défense particulièrement hermétique, les Villeurbannais couraient logiquement après CB lorsque la cloche sonna le repos, sur un score fort révélateur de l'engagement des débats, de part et d'autre : 26-32 !

Le poids des lancers

A ce rythme-là, le public de l'Astroballe crut bien s'endormir et se surprit même à siffler de-ci de-là ses favoris pour applaudir aux réussites choletaises. L'Asvel rallia finalement les travées à sa cause.

Car Philippe Hervé sut trouver au repos les mots pour titiller l'orgueil de ses joueurs. Bien plus entreprenante, l'équipe lyonnaise s'en alla alors défier ses adversaires. Les pénétrations de Smith et compagnie lézardèrent ainsi la belle sérénité choletaise sous son panneau. En provoquant 9 fautes dans ce troisième acte, l'Asvel s'en alla très logiquement combler son retard depuis la ligne des lancers-francs. Avec un joli brin de réussite cette fois : sur les 20 points qu'elle inscrivit dans ces dix minutes-là, 14 le furent depuis la ligne de réparation.

Le supplice ne faisait que commencer pour Cholet qui vit, lui, son agressivité aller déclinant. A preuve : le 14-2 encaissé à cheval sur les troisième et quatrième actes. Suffisant pour placer l'Asvel en tête des débats, loin, très loin (50-42, 34') devant une équipe des Mauges qui accusa d'abord le coup. Elle sembla pourtant trouver en Ferchaud et Wesson les artificiers susceptibles de remettre son moteur en marche (56-52, 37') mais les deux Choletais, et notamment l'intérieur américain qui fut encore le leader des Mauges hier (15 points, 10 rebonds, 2 passes), furent trop esseulés pour compenser la médiocre prestation de leurs équipiers, peu inspirés pour certains (3/10 aux tirs pour Hayes et 5/17 pour Stanley), transparents pour d'autres, comme Barry (fait suffisamment rare pour être souligné), ou encore un peu naïfs sur certaines séquences, comme le fut notamment Bryan, par ailleurs plein de bonne volonté, devant un Evtimov déjà plusieurs fois capé.

L'affaire glissa alors entre les doigts choletais sans qu'il y ait à crier au scandale. Il demeure que l'équipe des Mauges, désormais décrochée dans les hautes sphères du classement, va devoir renouer avec le succès après trois défaites consécutives (Pau, Dijon et Villeurbanne) en championnat. La venue du Havre d'un certain Eric Girard pourrait lui en donner l'occasion vendredi soir, à la Meilleraie.

Christophe MAZOYER.

		Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Villeurbanne : 66	Owens	27'	2	1/6	17	0/2	1/4		3	2	5	1			3	6
	S. Smith	28'	10	1/9	11	1/4	0/5	7/8	1	6	4			3	7	9
	Mrazek	25'	6	2/3	67	2/3			2	1	2	1		1	2	9
	Petrov	17'	4	1/3	33	0/1	1/2	2/2	3	1					2	4
	Marcelic	33'	19	5/10	50	3/7	2/3	6/6	3	3	5			1	1	19
	Giffa	26'	6	2/7	29	0/3	2/4	2/2	1	2	8	1		2	1	9
	Frigout	21'	9	3/3	100		3/3	3/4	1	2	1		1	3	1	8
	Evtimov	22'	10	5/8	63	0/1	5/7		4	2	5	1	1	3	1	12
	TOTAL	**200'**	**66**	**20/49**	**41**	**6/21**	**14/28**	**20/22**	**18**	**19**	**30**	**4**	**2**	**13**	**18**	**79**
Cholet : 57	Wesson	33'	15	4/12	33		4/12	7/8	4	4	10	1		2	2	17
	Bryan	10'	2	1/3	33		1/3		2					3		-3
	Jeanneau	26'	6	3/3	100		3/3		3	3	2			1	2	9
	Barry	16'	3	1/6	17	0/2	1/4	1/2	4	1	1	1		2	1	-2
	Ferchaud	13'	6	2/7	29	2/6	0/1				2	1		1		3
	Bilba	32'	4	1/2	50	0/1	1/1	2/2	1	4	7	2	1		1	14
	Stanley	34'	11	5/17	29	1/7	4/10		2	5	4	3		2	2	6
	Hayes	28'	8	3/10	30	0/3	3/7	2/2	2	1	4					5
	Gelabale	7'	2	1/3	33		1/3		1		1					1
	TOTAL	**200'**	**57**	**21/63**	**33**	**3/19**	**18/44**	**12/14**	**19**	**18**	**31**	**8**	**1**	**11**	**8**	**54**

Arbitres : MM. Radonjic, Viator et Chambon.

Martin : « Un match qui laisse beaucoup de regrets ! »

Jean-François Martin (Cholet) : « C'est un match qui laisse beaucoup de regrets. On avait les moyens de l'empocher si l'on se réfère à notre première mi-temps. Mais lorsque l'Asvel nous a provoqués après le repos, nous avons baissé d'agressivité défensive alors que nous avions dominé ce secteur jusque-là. En plus, nous avons aussi manqué d'agressivité du côté de nos extérieurs où nous n'avions pas beaucoup de solutions, sans compter que Barry était au creux de la vague, et lorsque l'on sait ce qu'il peut nous apporter, ce n'est pas un détail. En fait, ils sont revenus sur lancers-francs. Maintenant, nous devons réagir au plus vite. »

Philippe Hervé (Asvel) : « Nous étions complètement hors-sujet en première mi-temps. Nous avons eu du mal à nous adapter à notre adversaire dont le profil était radicalement différent de celui du Barça. Heureusement qu'on arrive à bien mieux percuter après le repos. Nous avons gagné en intensité et c'est ce qu'il fallait face à une équipe comme Cholet. »

DeRon Hayes et les Choletais peuvent avoir des regrets car les Rhodaniens étaient prenables.

AFP

Hier, trente minutes durant, Cholet a tenu la dragée haute à une équipe de Villeurbanne empruntée. Mais dès qu'elle a augmenté son niveau de jeu, l'ASVEL a logiquement fait la différence (66-57)

Cholet Basket, si près, si loin...

Cholet Basket a fait illusion hier sur le parquet de l'Astroballe à Villeurbanne. Pendant 27 minutes, les hommes de Jean-François Martin ont tenu tête à des banlieusards lyonnais peu inspirés.

Mais, dans la durée, l'illusion ne tient pas. Une fois les fautes de main, les imprécisions et les choix de tirs hasardeux de l'ASVEL passés, la logique a repris le dessus et Cholet a cédé.

Si l'affiche sentait bon le haut de tableau, la réalité a été bien différente pendant les trois premiers quart temps. Les néophytes n'auraient pas reconnu deux formations à peine sorties de la Semaine des As.

Maudit troisième quart temps

L'initiative est toutefois choletaise dans les premières minutes. Wesson et Hayes amènent CB sur le meilleur tempo. Profitant des prises de risques étonnantes hors de la raquette de Smith et Giffa, les coéquipiers de Jeanneau prennent la poudre d'escampette. Ils distancent sans forcer leur talent les Villeurbannais (2-7, 2e ; 12-19, 9e).

Le deuxième quart prend le même chemin que le premier. Les fautes de main succèdent aux passes... aux spectateurs. Dans ce concert de fautes techniques, l'équipe des Mauges est la moins maladroite et montre surtout beaucoup plus d'envie à l'image de Stanley (18-23, 14e). Mais petit à petit l'écart diminue. «*On a eu l'occasion de prendre plus d'avance mais nous n'avons pas exploité les ballons en première période*», explique Jean-François Martin, l'entraîneur choletais. Villeurbanne n'est pas bien et Cholet n'en profite pas. A la pause, on anticipe sur des regrets futurs.

Un dix à zéro qui fait mal

CB va perdre tout son crédit dans le troisième quart temps. De +8 (21e), les visiteurs vont passer à -4 (29e) en moins de dix minutes ! Le sens de la rencontre a basculé.

Beaucoup plus agressifs qu'en début de partie, les hommes de Philippe Hervé provoquent les Choletais physiquement. Les fautes pleuvent et l'adresse de l'ASVEL aux lancers francs aggrave le score. Cholet ne répond plus.

Le début de la dernière période n'arrange pas ses affaires. La formation de Maine-et-Loire reste plantée à 42 points pendant quatre minutes... et Villeurbanne en inscrit dix dans le même temps (50-42, 32e) grâce à un Marcelic très en vue en seconde période (13 points marqués sur 19 au cours de ce labs de temps). Les Rhôdaniens s'envolent vers le succès.

L'orgueil choletais donne néanmoins quelques frayeurs aux locaux. Un tir primé de Ferchaud manqué (58-54, 38e) et une précipitation dans la construction anéantissent les chances de succès. Smith, transparent jusque-là, se charge d'enfoncer la sentence dans l'esprit des joueurs de Jean-François Martin en concrétisant deux lancers francs (62-54, 39e).

L'avance initiale de CB n'est plus qu'un souvenir. Un souvenir plein de regrets car le succès lui est passé sous le nez. Mais Cholet Basket reste convalescent. En championnat, Pau, Dijon et Villeurbanne ont profité des faiblesses du patient. La venue du Havre le guérira-t-il ?

Pierre NAUDET

Photos AFP

L'épreuve de force imposée par Evitmov et les Villeurbannais a fini par mettre les Choletais à la raison

Bilba et Jeanneau n'ont pu empêcher Giffa et les Villeurbannais de renouer avec la victoire après une série de trois échecs consécutifs

LYON-VILLEURBANNE : 66 (14-19, 12-13, 20-10, 20-15) **CHOLET BASKET : 57**

Score mi-temps : 26-32

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd Off.	Rd Def.	Ass.	Min.	Ev.
OWENS	2	1/6	-	1	4	3	27'05''	6
S. SMITH	10	1/9	7/8	1	3	7	27'58''	9
Mirazek	6	2/3	-	-	2	2	25'20''	9
Petrov	4	1/3	2/2	-	-	2	16'50''	4
MARCELIC	19	5/10	6/6	1	4	1	32'57''	19
GIFFA	6	2/7	2/2	2	6	1	26'26''	9
Frigout	9	3/3	3/4	-	1	1	21'01''	8
EVTIMOV	10	5/8	-	2	3	1	22'23''	12
Equipe	-	-	-	2	2	-	-	3
TOTAUX	**66**	**20/49**	**20/22**	**9**	**25**	**18**	**200**	**79**

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd Off.	Rd Def.	Ass.	Min.	Ev.
WESSON	15	4/12	7/8	3	7	2	33'13''	17
Bryan	2	1/3	-	-	-	-	9'57''	-3
JEANNEAU	6	3/3	-	1	1	2	26'22''	9
Barry	3	1/6	1/2	1	-	1	16'10''	-2
Ferchaud	6	2/7	-	1	1	-	12'50''	3
BILBA	4	1/2	2/2	2	5	1	32'10''	14
STANLEY	11	3/17	-	2	2	2	34'13''	6
HAYES	8	3/10	2/2	3	1	-	28'02''	5
Gelabale	2	1/3	-	1	-	-	7'03''	1
Equipe	-	-	-	2	3	-	-	4
TOTAUX	**57**	**21/63**	**12/14**	**16**	**20**	**8**	**200'**	**54**

• **TIRS A 3 PTS** : 6/21 (Owens 0/2, Smith 1/4, Mirazek 2/3, Petrov 0/1, Marcelic 3/7, Giffa 0/3, Evtimov 0/1)
• **FAUTES** : 18 • **CONTRES** : 2 (Frigout, Evtimov 1)
• **BALLES PERDUES** : 14 (Smith, Frigout, Evtimov 3)
INTERCEPTIONS : 4

• **Plus gros écarts** : +10 Asvel (54-44, 33e), +8 CB (17-9, 8e, 23-15, 14e, 34-26, 21e)
• **Evolution du score** : 2-7 (3e), 9-17 (8e), 15-23 (14e), 24-23 (15e), 27-34 (22e), 40-40 (28e), 30-44 (32e), 54-52 (37e).
• **Arbitres** : MM. Radonjic, Viator, Chambon
• **Spectateurs** : 3.700

• **TIRS A 3 PTS** : 3/19 (Barry 0/2, Ferchaud 2/6, Bilba 0/1, Stanley 1/7, Hayes 0/3)
• **FAUTES** : 19
• **CONTRES** : 1 (Bilba)
• **BALLES PERDUES** : 12 (Bryan 3)
• **INTERCEPTIONS** : 8 (Stanley 3)

Martin : «Nous avons besoin de retrouver la victoire»

• **Jean-François Martin (entraîneur de Cholet Basket)** : *«On avait les moyens de faire mieux face à Villeurbanne. Mais en seconde période, l'ASVEL est devenue plus agressive et a dépensé beaucoup d'énergie. Ils ont transformé beaucoup de lancers francs. Nous n'avons pas su réagir de la bonne manière face à ce changement. C'est dommage car en première période, nous avons eu les balions pour prendre plus d'avance. Le troisième quart-temps nous a fait très mal car il a effacé toute notre avance. Mais, en ce moment, on manque d'agressivité. Quand on subit, il faut savoir sortir la tête de l'eau. Pour le moment, nous n'y arrivons pas. On n'est pas passé loin aujourd'hui mais nous avons besoin de la victoire désormais. Face au Havre vendredi, on devra la retrouver».*
• **Philippe Hervé (entraîneur de Villeurbanne)** : *«Je craignais le changement entre Barcelone et Cholet. Les Catalans possèdent des intérieurs de plus de deux mètres alors que les Choletais sont beaucoup plus vifs. Il a fallu s'adapter et on a mis du temps pour y parvenir. On n'est pas encore capable de basculer d'un match à l'autre avec efficacité. A la mi-temps, on a pris conscience qu'on ne pouvait pas continuer ainsi devant notre public. On a été plus agressif dans notre tête, enfin déterminé. Je vais garder en mémoire cette bonne semaine».*

A l'image de DeRon Hayes devant Marcelic, CB s'est échoué sur la défense villeurbannaise

Troisième défaite de suite

Les Choletais ont longtemps fait jeu égal, menant encore dans la troisième période (38-31). Après les As, ils sont sur le chemin de la rédemption. L'ASVEL, en pleine crise aux As, semble aussi avoir retrouvé la confiance.

Villeurbanne : 66
Cholet : 57

Les quarts temps : 14-19, 12-13, 20-10, 20-15.

Spectateurs : 3.686. Arbitres : MM. Radonjic, Viator, Chambon.

Villeurbanne : 20 paniers (dont 6 sur 21 à 3 pts) sur 49 tirs ; 20 LF sur 22 tentés ; 34 rebonds ; 18 passes décisives ; 14 balles perdues ; 18 fautes personnelles

Marqueurs : Owens (2), Smith (10), Mrazek (6), Petrov (4), Marcelic (19), Giffa (6), Frigout (9), Evtimov (10).

Cholet : 21 paniers (dont 3 sur 19 à 3 pts) sur 63 tirs ; 12 LF sur 14 tentés ; 36 rebonds ; 8 passes décisives ; 12 balles perdues ; 19 fautes personnelles.

Marqueurs : Wesson (15), Bryan (2), Jeanneau (6), Barry (3), Ferchaud (6), Bilba (4), Stanley (11), Hayes (8), Gelabale (2).

VILLEURBANNE a renoué avec le succès, dimanche, lors de la 17e journée du championnat de France Pro A de basket-ball messieurs, en s'imposant aux dépens de Cholet, au terme d'un match sans saveur qui permet aux Villeurbannais de consolider leur deuxième place au classement derrière Pau-Orthez.

Le champion de France en titre, qui restait sur une série de trois revers consécutifs toutes compétitions confondues, a toutefois dû s'employer pour prendre sa revanche sur la formation des Mauges, vainqueur à l'aller (79-65).

Menés durant toute la première période (26-32 à la pause), les joueurs de Philippe Hervé ont réussi à prendre l'avantage en fin du troisième quart temps, au prix d'un gros effort défensif.

Contenu à dix points derrière cette période, Cholet, qui menait encore de deux points à la 28e (42-40), encaissait alors un 14 à 2 pendant les troisième et quatrième quarts temps (54-44 à la 33e).

Villeurbanne pensait avoir fait le plus dur mais connaissait à nouveau un gros trou noir en attaque. Cholet en profitait pour revenir à deux longueurs (56-54 à la 37e). Mais Villeurbanne gérait beaucoup mieux la fin de match et s'offrait un succès précieux. (AFP).

Le Villeurbannais Sacha Giffa tente de passer Aymeric Jeanneau.

(Photo AFP)

Pro A : Villeurbanne a usé des Choletais peu inspirés

Cholet-basket n'a pas tenu la distance

Cholet a donc trébuché sur le seuil de mars, à coup sûr un mois décisif pour la suite de la compétition, avec Le Havre, Nancy, Gravelines et Limoges au programme. Après une excellente entrée en matière à Villeurbanne, l'agressivité choletaise s'est effilochée au fil des minutes.

« On peut nourrir des regrets ! » Jean-François Martin le sait mieux que quiconque : son équipe est passée à côté d'un joli bonus dimanche après-midi. Au-delà même de l'apport comptable qui lui file ainsi sous le nez, ce nouveau revers conforte surtout la formation des Mauges dans un contexte difficile. Sur les bords du Rhône, Cholet a en effet encaissé son troisième revers consécutif en championnat, après ceux concédés devant Pau puis Dijon. L'emballlie qui toucha Barry et consorts lors de la semaine des As a donc fait long feu.

Les Choletais entrèrent pourtant dans les débats par le bon bout. Adossés à une défense remarquable d'efficacité, que Philippe Hervé, chantre s'il en est de cette phase de jeu, n'aurait sans doute pas reniée, ils partirent sur des bases (9-17, 8') qui ne furent pas sans rappeler celles affichées lors de leur campagne 2002 à l'Astroballe. A l'époque, ils s'y étaient imposés de 23 points...

La défense, voilà donc le gros point positif, le seul, d'un déplacement qui n'a pas été, dimanche, à la hauteur des espoirs choletais. **« Vu cette première mi-temps, nous avions les moyens de prendre ce match »**, analyse fort justement l'entraîneur des Mauges. Car le hic réside bien dans la capacité de résistance démontrée par CB ensuite.

En cette première moitié de parcours, l'Asvel joua à l'envers, facilitant grandement, il faut bien le reconnaître, les desseins choletais. **« C'est ce que je redoutais**, confia Philippe Hervé. **Je savais que quelque part, nous aurions plus de mal face à Cholet que devant le Barça, où nous ne devions pas nous découvrir. »** Wesson et Bilba, les deux intérieurs « de poche » de CB profitèrent d'ailleurs au maximum de ces flottements villeurbannais. Sans compter que la lourdeur d'Evtimov causa moultes tourments à l'international tricolore face à la dextérité de Wesson sur les déplacements latéraux.

En panne de jus

Bref, sans que l'application défensive de Jeanneau et ses équipiers ne puisse être remise en cause, l'affaire était alors aisée. Plus inquiétant fut le coup de barre choletais lorsque Villeurbanne appuya sur l'accélérateur.

Georges Mashabar

Wesson a intelligemment utilisé les espaces dans la raquette villeurbannaise. Il fut surtout, avec Bilba, le patron impeccable d'une défense choletaise remarquable avant le repos.

Cholet ne quitta pas les feux de la rampe au cours des 30 minutes initiales. Exceptée la petite parenthèse du quart-d'heure de jeu (24-23), la formation des Mauges fit effectivement la course en tête une demi-heure durant (40-42, 29'). Mais le réveil avait déjà sonné depuis quelques minutes dans le camp villeurbannais. Philippe Hervé s'était chargé de le régler sur le volume maximum lors du repos. Et manifestement, le technicien rhôdanien fut entendu car après cette remontée de bretelles en règle, Petrov et compagnie remontèrent d'autant leur niveau d'engagement.

Au-delà de la défaite, le véritable regret que peuvent nourrir les Choletais réside justement dans leur incapacité à tuer le match avant la pause, la marge en faveur de Bilba and co étant finalement infime au repos (26-32) en regard de leur emprise du moment sur la partie. Mais il est vrai qu'à l'extérieur, Krasic (lumbago) ne fut pas le seul à pointer aux abonnés absents : Hayes (3/10 aux tirs), Stanley (5/17) ou même Barry, en panne d'inspiration, ne furent pas d'un grand secours à l'équipe choletaise. **« Nos extérieurs n'ont pas fait montre de la moindre agressivité**, regrette Jean-François Martin. **On n'a pas suffisamment exploité notre domination initiale. On aurait pu et dû les provoquer beaucoup plus que nous ne l'avons fait. On est trop gentils en ce moment, alors qu'après deux défaites nous aurions dû nous montrer bien plus agressifs pour inverser cette tendance. »**

Cette sorte de torpeur ne fut pas sans incidence puisque Cholet se montra subitement incapable de relever le défi physique proposé par l'Asvel au retour des vestiaires. Et les absences côté choletais n'expliquent pas tout : Villeurbanne n'était pas mieux loti avec 8 pros (Gulyas blessé et Bonato parti), comme dans le camp des Mauges, et avec des espoirs qui n'ont pas l'envergure d'un Gelabale.

Toujours est-il qu'à force de provocations, de pénétrations et d'engagement, Smith le premier puis Marcellic firent pleuvoir les fautes sur CB et dynamitèrent la domination choletaise depuis la ligne des lancers. Avec maestria : 15/16 dans le troisième quart-temps soit 75 % des 20 points rhôdaniens dans ces dix minutes-là. Au final, l'Asvel passa même 30 % de son pactole depuis la ligne de réparation (20 points sur 66), dont 95 % après la pause. Un signe tangible des difficultés choletaises à tenir actuellement la distance sur 40 minutes, mentalement du moins.

Christophe MAZOYER.

Cholet cherche un second souffle

Dimanche à Villeurbanne, Cholet Basket a perdu en deuxième mi-temps ce qu'il avait gagné au cours de la première (66-57).

La défense a tenu dimanche à Villeurbanne. Soixante six petits points encaissés, la dernière fois que Cholet Basket a fait aussi bien cette saison remonte au 19 octobre à La Meillerale... devant l'ASVEL (79-65).

Longtemps cette rigueur a permis à CB d'entrevoir un succès à l'Astroballe. Car sous les paniers, Wesson et Bilba ont fait la loi pendant la première mi-temps (onze rebonds à eux deux). En plus, les Choletais, grâce à ce même Bilba et Stanley, ont chipé six ballons aux Villeurbannais au cours des vingt premières minutes... seulement deux dans les vingt dernières. Entre les deux, le tempérament des Rhôdaniens a changé. Après avoir subi les débats, ils ont décidé de forcer le destin. Le sermon de Philippe Hervé à la pause les y a bien aidés. «*Ils ont alors été beaucoup plus agressifs que nous. Nos joueurs extérieurs, par exemple, ne l'ont pas été suffisamment*», estime Jean-François Martin. La déroute était alors en marche.

CB n'a pas pu répondre à l'accélération de l'ASVEL

Barry «dans un creux»

Pour certains joueurs des Mauges, le contraste entre les deux périodes de jeu était saisissant. De Ron Hayes a réussi un premier quart performant (2/2 aux tirs) alors qu'en 18 minutes en seconde mi-temps sa réussite aux shoots est passée à 12,5% sur huit essais ! Stanley, également malheureux dans ces tentatives, n'a pas trouvé la bonne carburation.

Et que dire de Barry, transparent dimanche comme rarement depuis le début de la saison. «*Scooter est dans un creux*, reconnaît Jean-François Martin. *On sait ce qu'il est capable de nous apporter. En ce moment, il n'est pas bien*». Avec trois petits points, un sur six aux tirs et deux balles perdues, l'Allemand n'a pas permis à son équipe de sortir la tête de l'eau quand l'ASVEL a retrouvé de l'inspiration.

Pour son retour à Villeurbanne, Jim Bilba, ici devant Evtimov, n'a pas pu offrir le succès aux Choletais

Un programme chargé

«*Au moment où les deux équipes ont eu l'occasion de montrer une opposition de haut niveau, nous n'avons pas répondu présent*», regrette l'entraîneur de CB.

En effet, au cours du troisième quart, Cholet a encaissé un 20-10 salé qui a offert aux coéquipiers de l'excellent Marcelic les rênes du match.

Cholet n'avait ensuite plus les moyens de compenser les coups d'accélérateur locaux (18-4 entre 25'58" et 32'34" et 12-3 entre 36'10" et 39'30").

En championnat, les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau restent sur trois revers consécutifs (Pau, Dijon, Villeurbanne).

Jamais, depuis le début de la saison, ils n'avaient connu pareille mésaventure. Le Havre (8e), dès vendredi à la Meillerale, Nancy (6e) et Gravelines (3e) arrivent au menu des prochaines semaines. La réception d'ASVEL (2e) en Coupe de France viendra s'intercaler.

Autrement dit, les Choletais, en quête d'un second souffle, n'ont plus le temps de gamberger.

Pierre NAUDET

Dans les couloirs de l'Astroballe

Pas de Souchu à l'ASVEL

La venue de l'ancien ailier de Dijon, 23 ans, Karim Souchu (Furman University, Etats-Unis) en remplacement de Yann Bonato ne semble pas être une piste brûlante pour Philippe Hervé. «*Je crois qu'il a d'abord dans l'idée de pousser jusqu'au bout son cursus universitaire*, a expliqué l'entraîneur de l'ASVEL. *Je ne suis pas pressé sur ce dossier, on prendra tout notre temps. Il ne s'agit pas d'embaucher un joueur pour l'embaucher*».

L'Astroballe applaudit Bilba

Les supporteurs de Villeurbanne se souviennent des cinq années passées par Jim Bilba sous le maillot de l'ASVEL. Dimanche, lors de la présentation des équipes, il a été très applaudi par les 3 700 spectateurs. Cette ovation lui a valu un match plutôt intéressant : quatre points, sept rebonds, deux interceptions et une passe décisive.

Robert Gulyas à La Meillerale mi-mars

Le retour à la compétition du Villeurbannais Robert Gulyas est prévu pour le match de Coupe de France à Cholet, le 15 mars. «*On espère peut-être pour Le Mans, mais rien n'est moins sûr*», précise toutefois Philippe Hervé.

Dioumassi et Sims suspendus

Makan Dioumassi (Hyères-Toulon) et Alvin Sims (Strasbourg) sont suspendus «*immédiatement et jusqu'à nouvel ordre*» après la bagarre générale qui a émaillé le match de championnat entre Varois et Alsaciens (90-88), samedi à Hyères. Les deux joueurs sont suspendus jusqu'à la décision de la Commission juridique de la Ligue nationale compétente dans cette affaire. Elle doit se réunir le 17 mars.